

Encore une année scolaire bien maîtrisée

Bilan de l'année du directeur du primaire



Rissa Mohamadou, Surveillant général

Poème dédié à TANAT

Mon beau Tanat florissant,
Toi qui cultive un amour grandissant
Des études, de l'union et de l'amitié à tout instant
Je t'aime tant en te regardant ;
Situé à l'est de la ville d'Abalak et dominant
Toutes les maisons des alentours.
Marchons en son intérieur et faisons un tour
Observons les classes propres, l'administration
La bibliothèque et l'information
Tout est conçu avec honnêteté
Pour obtenir un enseignement de qualité
Toi, Tanat où naîtront des hommes de demain
Capables de s'ouvrir de vrais chemins
Pour affronter leur avenir
Œuvrons tous dans cette voie pour l'acquérir
Nous, responsables de Tanat
Car nous aimons Tanat

Rissa Mohamadou
Surveillant Général établissement secondaire TANAT



Filles au départ du 3000 m organisé pour la journée nationale de la femme nigérienne



« L'année scolaire 2017-2018 s'achève à l'école TANAT sur une note de satisfaction générale. Elle ferme ses portes aujourd'hui avec un effectif de 199 élèves dont 95 filles. La fréquentation a été bonne durant toute l'année. Cependant il faut noter deux cas d'absence prolongée. Il s'agissait d'un cas de fracture au bras d'un élève de CI et d'un cas de varicelle aussi au CI.

Le programme officiel d'enseignement prévu a été exécuté à 100% sans aucune lassitude dans l'ensemble des classes.

Un des nos enseignants a bénéficié de rencontres pédagogiques avec l'administration et les enseignants de l'Institut Bayard de Grenoble au courant du mois de mars 2018. Ces échanges lui ont permis de comprendre le fonctionnement d'une école primaire en France et d'améliorer ses pratiques. Dès son retour, il a partagé ses acquis avec ses collègues.

Durant l'année des évaluations ont été organisées. Celles-ci ont permis de faire la différenciation et déceler les élèves ayant des difficultés scolaires. Pour ces élèves, des séances de remédiation ont été organisées par leurs en-

seignants pendant les week-ends. Ce programme de soutien scolaire a permis l'amélioration de niveau des élèves et d'enregistrer un nombre important de passants lors de la dernière évaluation qui a eu lieu du 21 au 25 mai 2018. Les résultats globaux sont : 186 élèves passent en classes supérieures soit 94% et 11 redoublent dont 3 filles.

La plupart des élèves qui redoublent ont des difficultés surtout en lecture, préalable pour acquérir le savoir dans toute discipline scolaire.

Les membres de l'association des parents d'élèves se sont pleinement impliqués dans le fonctionnement de l'école notamment en contribuant à la régularité des enfants aux cours de soutien aux élèves en difficultés. Cette implication des parents a suscité la motivation de l'équipe enseignante à bien s'occuper des enfants qui leur sont confiés. A côté de ces acteurs de l'école, le gouvernement scolaire a participé à toutes les tâches durant l'année. Il a assuré la propreté des locaux et l'environnement de l'école avec l'implication de tous les élèves. »

Mouhamadoune Abdoussamed directeur du primaire

Nouvelles de l'établissement secondaire

« Bonjour à vous, mesdames et messieurs. Vous, les poumons de Tanat, vous nos partenaires de toujours, vous nos amis !

Le Médecin-chef de l'hôpital de district d'Abalak, Dr Aouadé Hassane a tenu une conférence au CSP Tanat pour montrer aux élèves l'utilité du don de sang. Après cette conférence beaucoup d'élèves du lycée se sont portés volontaires afin de sauver des vies. Ce don de sang cadre avec certaines valeurs de l'établissement à savoir la bienveillance, la solidarité.

Depuis la rentrée d'octobre un incendie a détruit le régulateur solaire qui alimente les salles de classe en énergie électrique. Toutes les tentatives en vue de rétablir ce courant ont été vaines. Il a fallu l'arrivée de Mohamed Aminane, un ex-élève de Tanat 2015-2016, pour que les classes puissent enfin être ventilées et permettre aux élèves d'être dans les conditions d'affronter les compositions.

Sinon l'école va bien. Elle a certes été secouée par une grève nationale dont elle n'a rien à voir. Au début c'étaient des grèves de 2 ou 3 jours. Face à la sourde oreille du gouvernement, les étudiants ont accéléré le mouvement en passant à l'illégalité. C'est ainsi que nous avons convoqué tous les élèves membres du bureau de la sous-section de Tanat et de la

section d'Abalak et leurs parents. Au cours de cette rencontre nous leur avons notifié que Tanat ne peut plus supporter ces débrayages et que c'était déjà trop. Que ceux qui veulent étudier viennent et que ceux qui ne veulent pas restent. Beaucoup de parents ont contraint leurs enfants à donner leur démission, séance tenante. Le lendemain les cours ont repris normalement à Tanat, avec un dispositif sécuritaire de la police pour nous protéger des éventuelles attaques des syndicalistes.

Juste avant le Ramadan, le comité féminin de l'USN présidé par Kadam Idder fille en Terminale à Tanat, a organisé une fête le 13 Mai pour commémorer la journée nationale de la femme nigérienne. Pour la 1^{ère} fois cette fête a regroupé tous les établissements scolaires de la ville d'Abalak. Plusieurs activités ont été au menu : Cross populaire sur 3 000m, conférence, défilé pour la sélection de la meilleure tenue scolaire, jeux d'épellation de mots, Tam-Tam dans la soirée.

Je ne terminerai pas sans vous présenter tous mes remerciements et toute ma reconnaissance pour toutes vos actions multiples au bénéfice de Tanat. Mon équipe et moi vous présentons toute notre gratitude. »

Hassane Moumouni, proviseur de l'établissement secondaire TANAT

Parrainez une classe ou un élève de l'école TANAT

Les parrainages sont indispensables pour offrir une scolarité à des enfants déshérités (Parrainage d'élève) ou pour équilibrer les frais de fonctionnement de l'école (Parrainage de classe). L'école TANAT a besoin de vous et de vos amis pour offrir à encore plus d'enfants l'opportunité de prendre en main leur avenir.

La vision passée de l'AVC par la croyance traditionnelle

Selon la croyance traditionnelle, une maladie qui paralyse subitement un côté ou les deux d'un être humain apparemment bien portant n'était pas fortuite. « Il n'y a pas de fumée sans feu » disent les sages.

Un guérisseur traditionnel interviewé, à la télé sur les sorts jetés par les hommes répond en disant : « Personnellement, si quelqu'un me provoque je puis lui rendre un côté entier inactif ou même les deux côtés ; cela dépendra de la gravité de son acte. »

C'est ça l'Afrique ! L'on se fait justice soi-même ? C'est-à-dire qu'il y a des génies au service de l'homme. Et celui-ci les utilise à bon escient, peu importe le prix à payer après un bon service rendu.

En définitive AVC signifierait, en langage traditionnel, un mauvais contact avec un génie malsain ou altercation avec une personne malintentionnée ; d'où l'origine de la paralysie des membres. Pour conjurer cette malédiction, seuls les guérisseurs traditionnels, sont les derniers recours.

A Abalak, en milieu Haoussa et Peulh, force est de constater que le traitement traditionnel a une prévalence très forte par rapport au traitement moderne. Si vous voyez un peulh à l'hôpital, c'est qu'il a épuisé tous ses espoirs.

Etant donné que cette maladie est intimement liée au genre humain, elle peut survenir partout, en tous lieux et en toutes circonstances, et sans symptômes apparents. On peut procéder à son dépistage selon les moyens modernes comme le scanner, le tensiomètre qui ont contribué à démystifier l'influence de l'empirisme, de la tradition dans le traitement de ces maladies handicapantes.

Mais en milieu rural ou en zone pastorale comme Abalak, le traitement traditionnel de l'AVC se faisait avec l'aide d'un « tradithérapeute » et se faisait de façon succincte comme suit :

Récitation de versets coraniques (quand le milieu est imprégné de la foi islamique) ou des danses de possession (en milieu animiste). Cette action vise à désenvoûter la victime du génie noir et méchant.

Puis commence le traitement comprenant une fusion de plusieurs médicaments servant de boissons et d'eau de toilette (essentiellement à base d'écorces d'arbres)

La victime est allongée sur le dos et toute la partie paralysée est couverte d'un produit spécial, de la tête aux pieds.

Enfin, un linceul blanc couvre le côté malade. Le côté normal est laissé à l'air libre. Puis on laisse le temps au temps en renouvelant régulièrement la toilette, la tisane et autres.

Le résultat final est que quelques mois suffisent pour que la victime rende l'âme. Le linceul qui couvrait juste partie finira par couvrir le corps entier.

Pour le traitement de l'AVC, le choix entre la médecine moderne et celle traditionnelle, résidait dans les moyens financiers et les capacités de la victime à faire face aux multiples épreuves. La médecine moderne est la plus sûre, mais demande un long traitement très coûteux qui n'est pas toujours à la portée du citoyen lambda d'une commune rurale.

C'est pourquoi, à défaut de ne rien faire pour sauver la victime, beaucoup n'avaient d'autres recours que le réseau des guérisseurs traditionnels qui continue encore à perpétuer leur mythologie.

Alichina Kada censeur de l'établissement secondaire TANAT, remis d'un AVC qui l'a frappé il y a 3 ans.



Ramlatou Echefer

Disparition de Ramlatou

L'établissement secondaire TANAT a été très éprouvé le 28 avril dernier, par la disparition prématurée suite à une maladie, de l'une de nos meilleures élèves, toujours première de sa classe.

Ramlatou Echeffer nous a quittés à la fleur de l'âge, laissant derrière elle une classe attristée, des amis qui la pleurent nuit et jour. Elle avait représenté TANAT plusieurs fois en tant que lauréate du prix de l'excellence.

Repas chez les Touaregs

Les repas rassemblent en général les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, parfois aussi les époux qui se nourrissent avant les enfants. Mais le repas est rarement l'occasion de conversations animées ou d'échanges d'idées.

Il est de bon ton de peu élever la voix, de réduire la conversation à son strict minimum et d'attendre la fin du repas pour poser des questions ou introduire un débat.

En effet chez les Touaregs sahéliens, une incongruité classique consiste à interrompre le déroulement du repas pour poser aux autres une question, fut-elle banale, qui ne serait pas en relation directe avec le repas ou à l'extrême rigueur avec la conversation qui était en cours avant le début du repas. S'enquérir de telle ou telle personne, demander si telle famille campe toujours au même endroit, banalités s'il en fut dans la conversation touarègue, montre que la personne qui pose une telle question transmet sans contrôle aux autres les divagations de son esprit.

Cette incongruité porte le nom de « Sunti » et toute personne qui la commet fait preuve par là d'un manque de contrôle de soi qui la livre

à la raillerie publique. Les plus malins vont au devant des moqueries en usant d'une tournure convenue qui précède la question : « Sunti a dit : Untel s'est-il rendu au marché aujourd'hui ? ». Il n'en reste pas moins qu'au cours du repas, la réserve « tekaraqit » est plus que jamais de mise.

Le plat est posé sur le sol, les convives s'assoient autour sur des nattes ou des couvertures et mangent en silence à un rythme égal, reposant la cuillère dans le plat après chaque bouchée, sans qu'aucun d'eux ne cherche à prendre les autres de vitesse.

Le repas est toujours plus riche et plus abondant lorsqu'un invité est présent. L'hospitalité est un trait commun à toutes les civilisations nomades où l'étranger qui circule dans des régions déshéritées peut compter sur la libéralité de l'accueil dans le campement. La nourriture offerte varie en fonction de deux critères : la richesse relative de celui qui reçoit et la qualité de l'étranger ou les liens particuliers qui vous unissent à lui.

D'après « Touaregs Nigériens » de Edmond Bernus

ONODEP
BP 71 Tahoua
NIGER
Tel : 00 227 96 28 50 73
Email : billou1985@yahoo.fr

Association TANAT
Le Glodet
1371 Route départementale 164
38610 Venon
FRANCE
Tel : 04 76 89 66 98
Email: association.tanat@gmail.com
Site: www.associationtanat.fr

L'école TANAT

Devant l'état du système éducatif de la région d'Abalak au Niger, des habitants se sont réunis en 2008, au sein de l'association ONODEP présidée par le Maire Billou Mohamed Moc-tar, pour créer et gérer une école de la maternelle à la terminale, avec l'accompagnement de l'association française TANAT.

Le projet éducatif de l'école Tanat est :

- Accueillir des garçons et des filles sans distinction de milieu social, culturel ou religieux.
- Donner aux jeunes qui lui sont confiés en plus d'une instruction scolaire solide, une formation humaine pour les préparer à une vie d'hommes et de femmes responsables.
- Entretenir un climat familial qui permet aux jeunes de se sentir aimés, reconnus, soutenus et écoutés.